



CO-CONSTRUIRE UNE RECHERCHE INTERVENTIONNELLE pour réduire les infections à VIH chez les immigrés d'Afrique subsaharienne en France, défis et solutions du projet MAKASI



Iris Zoumenou¹, Séverine Carillon², Karna Coulibaly², Anne Gosselin⁴, Andrainolo Ravalihasy², Valéry Ridde^{2, 3,4} Romain Mbiribindi¹, Annabel Desgrées du Loû^{2,3,4} pour le groupe d'étude Makasi

¹Afrique Avenir ; ²Centre Population et Développement (Université Paris Descartes, IRD, ERL Inserm SAGESUD) ; ³Institut de Recherche pour le Développement (IRD) ; ⁴Institut Convergence Migrations, Paris

CONTEXTE

La population immigrée originaire d'Afrique Subsaharienne en France est fortement touchée par l'épidémie de VIH. Entre un tiers et la moitié de ces infections a lieu en France. L'exposition aux risques sexuels étant fortement liée à la précarité lors de l'installation.

Le projet Makasi associe une association communautaire de prévention en santé (Afrique Avenir), une équipe de recherche (CEPED, DIAL, IPLESP), et une association membre d'une ONG (Arcat, membre du groupe SOS).

Il vise à améliorer la capacité d'agir (empowerment) en santé sexuelle de cette population, pour réduire sa vulnérabilité face aux risques.

OBJECTIF

Mettre en évidence certains défis de cette co-construction, et les solutions apportées

METHODE

- Constitution d'un groupe de travail associant chercheurs et associatifs.
- Observation participante de la mise en œuvre du projet, du déroulement de l'intervention, de réunions de comité de pilotage et de réunions hebdomadaires des équipes
- Entretiens semi-directifs auprès des professionnels impliqués dans le projet

Trois principes ont guidé la co-construction du projet :

- l'implication des trois parties prenantes et d'un groupe de pairs ;
- le respect de la diversité des modes de fonctionnement et des méthodes de travail
- l'articulation des objectifs et des contraintes de l'intervention et de la recherche. Ces principes découlent du besoin de relation d'échange et de réciprocité avec "l'autre" pour construire chaque étape du projet.

DEFIS

1 Mobiliser un groupe de pairs - personnes concernées par l'expérience migratoire et la précarité- **pour ajuster l'intervention** et les outils de collecte

2 Adapter les outils de collecte des données aux besoins des différentes parties prenantes et aux personnes concernées : définir des formulations appropriées et compréhensibles par tous

3 Définir les supports et outils de communication au sein même de l'équipe Makasi et à l'extérieur

4 Dépasser le clivage chercheurs / associatifs
Tenir compte de l'interculturalité, du racisme et ses manifestations

SOLUTIONS

Mobilisation via Arcat et **compensation systématique** des participations aux réunions

Examen des enquêtes : **un atelier avec toutes les parties prenantes et une phase pilote pour tester la faisabilité du questionnaire** : retour d'expérience régulier et révisions, réunion hebdomadaire avec l'équipe d'intervention et de recherche

Définir un langage commun pour parler de Makasi : groupe de travail "communication" avec un acteur de chaque partie prenante pour créer des outils et supports de communication (flyers...) = **expliquer et formaliser les difficultés de communication.**

Plus d'implication des chercheurs sur le terrain, présentations à deux voix (chercheur et associatif) en conférences ; échanges autour d'études de cas = **créer de l'horizontalité**
Préparation d'un **workshop sur l'interculturalité**, mise en place du **projet ETOILE**

CONCLUSION

L'analyse de la co-construction du projet Makasi permet d'en saisir les qualités (souplesse, continuité, horizontalité) et de mettre en évidence certains éléments clefs à sa mise en œuvre. En rendant chaque partie-prenante plus perméable aux impératifs des autres, cette démarche incite à faire de la diversité (professionnelle, organisationnelle, sociale, ethnique) des équipes une opportunité, pour élaborer des réponses innovantes et plus adaptées.

